

§ 3. Pour l'application des paragraphes précédents et en exécution de l'arrêté royal du 27 janvier 2021 pris en exécution de l'article 7, § 2, de la loi du 5 mai 2019 portant dispositions diverses en matière d'informatisation de la Justice, de modernisation du statut des juges consulaires et relativement à la banque des actes notariés, en ce qui concerne le droit de lecture des organismes ou services visés à l'article 7, § 1, 13°, de cette loi, l'organisme assureur, auquel le titulaire est affilié ou inscrit, dispose d'un droit de lecture prenant la forme d'une transmission électronique automatique de toutes les données visées à l'article 3 de l'arrêté royal du 27 janvier 2021 précité par le Service public fédéral Justice à partir de sa base de données.

Si les données requises ne sont pas disponibles dans la base de données susmentionnée, l'échange de données nécessaire se fait par le biais d'une attestation papier.

Les données reçues conformément au présent paragraphe ne sont pas conservées plus longtemps qu'il n'est nécessaire aux fins de leur traitement, avec une durée de conservation maximale de trois années à compter du 1^{er} janvier de l'année suivant la clôture du dossier d'incapacité de travail chez l'organisme assureur."

Art. 2. Le présent arrêté entre en vigueur le 1^{er} janvier 2024.

Art. 3. Le ministre qui a les Affaires sociales dans ses attributions et le ministre qui a les Indépendants dans ses attributions sont chargés, chacun en ce qui le concerne, de l'exécution du présent arrêté.

Donné à Bruxelles, le 11 décembre 2023.

PHILIPPE

Par le Roi :

Le Ministre des Indépendants,
D. CLARINVAL

Le Ministre des Affaires sociales,
F. VANDENBROUCKE

SERVICE PUBLIC FEDERAL
SECURITE SOCIALE

[C – 2023/47913]

21 NOVEMBRE 2023. — Arrêté royal portant exécution de l'article 15, §§ 1^{er}, 5° et 2, 6°, de l'article 31, alinéa 1^{er}, et de l'article 43, §§ 1^{er}, alinéa 4, 2, alinéas 2, 3 et 4, et 3, de la loi du 6 août 1990 relative aux mutualités et aux unions nationales de mutualités

Rapport au Roi

Sire,

L'arrêté royal que j'ai l'honneur de soumettre à la signature de Votre Majesté a pour objet d'exécuter des dispositions de la loi du 6 août 1990 relative aux mutualités et aux unions nationales de mutualités, ci-après « la loi du 6 août 1990 », telle que modifiée récemment par les lois des 29 janvier 2022 et 18 mai 2022. Il s'agit de dispositions qui ont été introduites dans cette loi en conséquence de la réforme poursuivie par le Pacte d'avenir signé le 28 novembre 2016 par les organismes assureurs, l'Office de contrôle des mutualités et des unions nationales de mutualités, ci-après « l'Office de contrôle », l'INAMI et le précédent ministre des Affaires sociales. Elles concernent les collaborations entretenues par les mutualités et unions nationales et en particulier, le contrôle sur ces collaborations.

Les mutualités et unions nationales sont au cœur de notre système d'assurance soins de santé et indemnités. Ce secteur a fait l'objet d'une réforme importante par l'adoption de la loi du 6 août 1990. En 30 ans, pourtant, la réalité a fortement évolué et il s'est avéré important d'adapter la loi à ces nouvelles réalités et au rôle évolutif des mutualités et des unions nationales de mutualités.

Le législateur a pris la mesure de ces changements et a introduit plusieurs adaptations dans la loi du 6 août 1990, par la loi du 29 janvier 2022 modifiant la loi du 6 août 1990 relative aux mutualités et aux unions nationales de mutualités et par la loi du 18 mai 2022 portant des dispositions diverses urgentes en matière de santé.

Les adaptations ainsi adoptées visent à aligner les dispositions contenues dans la loi du 6 août 1990 à la réalité de terrain actuelle.

§ 3. Voor de toepassing van de vorige paragrafen en in uitvoering van het koninklijk besluit van 27 januari 2021 tot uitvoering van artikel 7, § 2, van de wet van 5 mei 2019 houdende diverse bepalingen inzake informatisering van Justitie en modernisering van het statuut van rechters in ondernemingszaken en inzake de notariële aktebank, voor wat het leesrecht van de in artikel 7, § 1, 13°, van die wet bedoelde instellingen of diensten betreft, beschikt de verzekeringsinstelling waarbij de gerechtigde is aangesloten of ingeschreven, over een leesrecht dat de vorm aanneemt van een automatische elektronische doorzending van alle gegevens bedoeld in artikel 3 van het voormelde koninklijk besluit van 27 januari 2021 door de Federale Overheidsdienst Justitie uit zijn databank.

Indien de vereiste gegevens niet beschikbaar zijn in de voormelde databank, gebeurt de noodzakelijke gegevensuitwisseling via een papieren attest.

De overeenkomstig deze paragraaf ontvangen gegevens worden niet langer bewaard dan noodzakelijk voor de verwezenlijking van het doel van de verwerking ervan, met een maximale bewaartermijn van drie jaar te rekenen vanaf 1 januari van het jaar volgend op de afsluiting van het arbeidsongeschiktheidsdossier in de verzekeringsinstelling."

Art. 2. Dit besluit treedt in werking op 1 januari 2024.

Art. 3. De minister bevoegd voor Sociale Zaken en de minister bevoegd voor Zelfstandigen zijn, ieder wat hem betreft, belast met de uitvoering van dit besluit.

Gegeven te Brussel, 11 december 2023.

FILIP

Van Koningswege :

De Minister van Zelfstandigen,
D. CLARINVAL

De Minister van Sociale Zaken,
F. VANDENBROUCKE

FEDERALE OVERHEIDSDIENST
SOCIALE ZEKERHEID

[C – 2023/47913]

21 NOVEMBER 2023. — Koninklijk besluit tot uitvoering van artikel 15, §§ 1, 5° en 2, 6°, artikel 31, eerste lid en artikel 43, §§ 1, vierde lid, 2, tweede lid, 3 en 4, en 3, van de wet van 6 augustus 1990 betreffende de ziekenfondsen en de landsbonden van ziekenfondsen

Verslag aan de Koning

Sire,

Het koninklijk besluit dat ik de eer heb ter ondertekening aan Uwe Majesteit voor te leggen, strekt tot uitvoering van bepalingen van de wet van 6 augustus 1990 betreffende de ziekenfondsen en de landsbonden van ziekenfondsen, hierna "wet van 6 augustus 1990", zoals recent gewijzigd door de wetten van 29 januari 2022 en 18 mei 2022. Het gaat over bepalingen die in deze wet werden opgenomen als gevolg van de hervorming die werd nagestreefd door het Toekomstpact dat op 28 november 2016 werd ondertekend door de verzekeringsinstellingen, de Controledienst voor de ziekenfondsen en de landsbonden van ziekenfondsen, hierna "de Controledienst", het RIZIV en de vorige minister van Sociale Zaken. De bepalingen betreffen de samenwerkingen tussen de ziekenfondsen en landsbonden en met name de controle op deze samenwerkingen.

Ziekfondsen en landsbonden vormen de kern van ons systeem van verzekering voor geneeskundige verzorging en uitkeringen. Deze sector is op belangrijke wijze hervormd door de wet van 6 augustus 1990. In 30 jaar is de werkelijkheid echter aanzienlijk veranderd en het is belangrijk gebleken de wet aan te passen aan deze evoluties en aan de gewijzigde rol van de ziekenfondsen en landsbonden van ziekenfondsen.

De wetgever heeft rekening gehouden met deze evoluties en heeft meerdere wijzigingen aangebracht in de wet van 6 augustus 1990 door de wet van 29 januari 2022 tot wijziging van de wet van 6 augustus 1990 betreffende de ziekenfondsen en de landsbonden van ziekenfondsen en door de wet van 18 mei 2022 houdende diverse dringende bepalingen inzake gezondheid.

De aldus aangenomen aanpassingen beogen de bepalingen van de wet van 6 augustus 1990 in overeenstemming te brengen met de huidige toestand op het terrein.

La loi du 6 août 1990 a toujours prévu une obligation de reporting spécifique à charge du conseil d'administration des entités mutualistes à destination de l'assemblée générale concernant la collaboration de l'entité mutualiste avec des tiers.

Le législateur a cependant estimé nécessaire de moderniser ces dispositions, d'une part, en les simplifiant et d'autre part, en les rendant plus effectives.

Simplification tout d'abord, en ce que la loi ne prévoit plus la nécessité de conclure des « accords de collaboration » dont le modèle est déterminé par l'Office de contrôle. La loi précise dorénavant que « Le Roi détermine, sur la proposition de l'Office de contrôle et après avis du Comité technique visé à l'article 54, les conditions auxquelles doit satisfaire la mise à disposition de biens et prestations visée à l'alinéa précédent. ». Le présent arrêté a ainsi notamment pour objectif de définir ces conditions qui ne concernent donc que certaines collaborations déterminées par rapport à la collaboration avec les tiers, visée par l'article 43 de la loi du 6 août 1990, quelle que soit sa forme et qui concerne l'exercice des missions des mutualités et des unions nationales qui leur sont confiées par ou en vertu d'une loi, d'un décret ou d'une ordonnance, ainsi que la mise à disposition, d'une mutualité ou d'une union nationale, de biens et prestations par une entité liée, afin de réaliser ces missions.

Efficacité accrue, d'autre part, en ce que l'accent est mis sur un reporting mieux et uniformément décrit à charge du conseil d'administration des entités mutualistes à destination des assemblées générales de celles-ci. La pratique a également permis de constater que l'attention était dans le passé avant tout centrée sur les collaborations qui ont pour objet les services octroyés dans le cadre de l'assurance complémentaire alors que les entités tierces qui gèrent une partie du patrimoine d'une mutualité ou d'une union nationale échappaient au reporting et, en conséquence, également au contrôle de l'assemblée générale de la mutualité et de l'union nationale.

L'objectif poursuivi est que chaque entité mutualiste puisse disposer de la nécessaire liberté pour collaborer avec des tiers dans l'accomplissement de ses missions légales, mais que cette collaboration soit la plus transparente possible à l'égard des organes de gestion. Il s'agit ainsi de donner aux entités mutualistes les outils nécessaires pour assurer un monitoring efficace de leurs collaborations avec les tiers et d'en faire un reporting adéquat à l'assemblée générale, qui pourra ainsi juger de l'opportunité et du caractère adéquat de celles-ci, tout en permettant aux unions nationales d'exercer le contrôle adéquat sur cette collaboration, conformément aux responsabilités qui lui sont confiées par la loi. On relèvera également que l'intention du législateur n'a pas été de donner une compétence directe à l'Office de contrôle sur les entités tierces aux entités mutualistes.

Concernant les entités tierces, une distinction est opérée selon la nature des liens entre l'entité mutualiste et le tiers. Ainsi, si un reporting minimum est prévu pour toute collaboration avec « un tiers » visé par la loi, le reporting sera plus étendu lorsque la collaboration concerne « une entité liée » à l'entité mutualiste. Par ailleurs, selon la nature de ce lien, le reporting est également plus ou moins étendu.

Il s'agit donc, dans une large mesure, de clarifications et d'adaptations destinées à prendre la mesure de l'organisation actuelle du secteur et, notamment, les nombreuses collaborations qui existent ou sont mises en place, que ce soit ou non avec des « entités liées » aux mutualités et unions nationales.

Le Législateur Vous y a confié la tâche de préciser plusieurs notions techniques.

En vue d'assurer l'effectivité de la réforme législative, il convient donc d'adopter certaines dispositions.

L'arrêté qui Vous est soumis met en œuvre la tâche qui Vous est confiée en réglant la collaboration entre les mutualités ou les unions nationales de mutualités et des « tiers », sur trois points en particulier : la collaboration avec une « entité liée », les données minimales et informations spécifiques que doit contenir le rapport sur la collaboration avec les tiers et, enfin, les collaborations avec des « tiers » qui ne relèvent pas de la compétence de l'assemblée générale.

Il abroge également deux arrêtés qui, du fait de la modification de l'article 43 de la loi du 6 août 1990 auquel le présent arrêté vise à donner exécution, sont devenus sans objet et il précise l'entrée en vigueur de certaines de ses dispositions.

Commentaire des articles

Chapitre 1^{er}

Le chapitre 1^{er} traite de la collaboration avec une « entité liée ». Pour réaliser leurs missions, les mutualités et les unions nationales créent ou font largement appel à des entités qui remplissent des missions

De la loi du 6 août 1990 a toujours prévu une obligation de reporting spécifique à charge du conseil d'administration des entités mutualistes à destination de l'assemblée générale concernant la collaboration de l'entité mutualiste avec des tiers.

Le législateur a cependant estimé nécessaire de moderniser ces dispositions, d'une part, en les simplifiant et d'autre part, en les rendant plus effectives.

Simplification tout d'abord, en ce que la loi ne prévoit plus la nécessité de conclure des « accords de collaboration » dont le modèle est déterminé par l'Office de contrôle. La loi précise dorénavant que « Le Roi détermine, sur la proposition de l'Office de contrôle et après avis du Comité technique visé à l'article 54, les conditions auxquelles doit satisfaire la mise à disposition de biens et prestations visée à l'alinéa précédent. ». Le présent arrêté a ainsi notamment pour objectif de définir ces conditions qui ne concernent donc que certaines collaborations déterminées par rapport à la collaboration avec les tiers, visée par l'article 43 de la loi du 6 août 1990, quelle que soit sa forme et qui concerne l'exercice des missions des mutualités et des unions nationales qui leur sont confiées par ou en vertu d'une loi, d'un décret ou d'une ordonnance, ainsi que la mise à disposition, d'une mutualité ou d'une union nationale, de biens et prestations par une entité liée, afin de réaliser ces missions.

Efficacité accrue, d'autre part, en ce que l'accent est mis sur un reporting mieux et uniformément décrit à charge du conseil d'administration des entités mutualistes à destination des assemblées générales de celles-ci. La pratique a également permis de constater que l'attention était dans le passé avant tout centrée sur les collaborations qui ont pour objet les services octroyés dans le cadre de l'assurance complémentaire alors que les entités tierces qui gèrent une partie du patrimoine d'une mutualité ou d'une union nationale échappaient au reporting et, en conséquence, également au contrôle de l'assemblée générale de la mutualité et de l'union nationale.

L'objectif poursuivi est que chaque entité mutualiste puisse disposer de la nécessaire liberté pour collaborer avec des tiers dans l'accomplissement de ses missions légales, mais que cette collaboration soit la plus transparente possible à l'égard des organes de gestion. Il s'agit ainsi de donner aux entités mutualistes les outils nécessaires pour assurer un monitoring efficace de leurs collaborations avec les tiers et d'en faire un reporting adéquat à l'assemblée générale, qui pourra ainsi juger de l'opportunité et du caractère adéquat de celles-ci, tout en permettant aux unions nationales d'exercer le contrôle adéquat sur cette collaboration, conformément aux responsabilités qui lui sont confiées par la loi. On relèvera également que l'intention du législateur n'a pas été de donner une compétence directe à l'Office de contrôle sur les entités tierces aux entités mutualistes.

Concernant les entités tierces, une distinction est opérée selon la nature des liens entre l'entité mutualiste et le tiers. Ainsi, si un reporting minimum est prévu pour toute collaboration avec « un tiers » visé par la loi, le reporting sera plus étendu lorsque la collaboration concerne « une entité liée » à l'entité mutualiste. Par ailleurs, selon la nature de ce lien, le reporting est également plus ou moins étendu.

Il s'agit donc, dans une large mesure, de clarifications et d'adaptations destinées à prendre la mesure de l'organisation actuelle du secteur et, notamment, les nombreuses collaborations qui existent ou sont mises en place, que ce soit ou non avec des « entités liées » aux mutualités et unions nationales.

Le Législateur Vous y a confié la tâche de préciser plusieurs notions techniques.

En vue d'assurer l'effectivité de la réforme législative, il convient donc d'adopter certaines dispositions.

L'arrêté qui Vous est soumis met en œuvre la tâche qui Vous est confiée en réglant la collaboration entre les mutualités ou les unions nationales de mutualités et des « tiers », sur trois points en particulier : la collaboration avec une « entité liée », les données minimales et informations spécifiques que doit contenir le rapport sur la collaboration avec les tiers et, enfin, les collaborations avec des « tiers » qui ne relèvent pas de la compétence de l'assemblée générale.

Il abroge également deux arrêtés qui, du fait de la modification de l'article 43 de la loi du 6 août 1990 auquel le présent arrêté vise à donner exécution, sont devenus sans objet et il précise l'entrée en vigueur de certaines de ses dispositions.

Artikelsgewijs commentaar

Hoofdstuk 1

Hoofdstuk 1 handelt over de samenwerking met een "verbonden entiteit". Om hun opdrachten te vervullen richten ziekenfondsen of landsbonden entiteiten op die specifieke opdrachten uitvoeren of doen

spécifiques. Cette manière de faire a toujours existé dans le secteur mutualiste. Il ne s'agit du reste pas d'une pratique exclusive au secteur mutualiste, elle se rencontre également dans d'autres secteurs d'activités. Elle est en général l'occasion d'une plus grande spécialisation et permet donc de répondre utilement aux besoins des affiliés ou de l'entité elle-même. Parfois, la création d'entités d'une forme juridique spécifique a été nécessaire pour pouvoir bénéficier de subsides. Cependant, les missions des mutualités et des unions nationales demeurant des missions propres et les fonds transférés aux « tiers » dans le cadre des collaborations provenant des cotisations des membres, il convient d'encadrer ces collaborations pour s'assurer de ce que la mutualité ou l'union nationale concernée conserve le contrôle sur les activités qui relèvent de sa responsabilité.

C'est dans cette optique que l'arrêté qui vous est soumis décrit « l'entité liée » comme toute entité avec laquelle il existe un lien, qui peut être de trois ordres. Il a été estimé préférable de ne pas renvoyer à des critères établis dans le Code des sociétés et des associations, complétés pour ce qui concerne les ASBL, AISBL et fondations par l'article 3:171, § 1^{er}, IV, A, § 1^{er} de l'arrêté royal du 29 avril 2019 portant exécution du Code des sociétés et des associations. En effet, l'analyse des critères contenus dans cette disposition a permis de constater que certains d'entre eux étaient peu relevant ou susceptibles d'entraîner une marge d'appréciation qui n'était pas souhaitable. Dès lors, avoir déterminé des critères propres permet d'être suffisamment spécifique, précis et clair. Le but est de garantir l'effectivité du contrôle et d'éviter que ne surviennent des désaccords entre les mutualités, les unions nationales et les entités avec lesquelles ces entités collaborent, quant au fait de savoir concrètement si un de ces tiers peut être qualifié d'étant une « entité liée ». L'article 1^{er} précise et décrit ainsi les notions de lien de nature (1) organisationnelle, (2) financière et organisationnelle et (3) patrimoniale. Ces définitions visent à offrir une transparence maximale quant aux critères appliqués et, ainsi, une prévisibilité de la norme. Elles permettent aussi de classer ces entités et d'adapter le contrôle à l'ampleur de l'autonomie et du risque prudentiel engendrés.

Si le Législateur, en effet, a choisi de ne pas limiter inutilement la liberté organisationnelle des mutualités et des unions nationales, il importe, néanmoins, de s'assurer de ce que le contrôle sur les activités, quelle que soit l'organisation adoptée au sein de la mutualité ou de l'union nationale, sera effectif.

Comme le prévoit la loi du 6 août 1990, la définition de l'« entité liée » est fixée sur la proposition de l'Office de contrôle, et après avis du Comité technique institué auprès de cet organisme. La pratique de l'Office de contrôle a permis, en effet, d'identifier de nombreuses formes, extrêmement variables, de liens entre, d'une part, des mutualités ou des unions nationales et d'autre part, des entités qui leur sont liées. La définition reprise repose sur ces réalités existantes.

A cet égard, il convient d'opérer une distinction entre, d'une part, les entités liées par un lien de nature organisationnelle et celles liées par un lien de nature patrimoniale, et d'autre part, les entités liées par un lien de nature organisationnelle et financière.

Les premières peuvent être considérées comme ayant un lien très étroit avec l'entité mutualiste, puisque soit leur organe de gestion est composé en majorité de membres des organes de gestion de l'entité mutualiste, soit leur patrimoine trouve la majeure partie de son origine dans un apport de fonds de l'entité mutualiste. Il est d'ailleurs fréquent que ces deux liens soient présents simultanément. Ces entités peuvent être considérées comme des extensions de la mutualité et il est donc justifié de prévoir des règles spécifiques applicables à ces entités liées en termes de tenue de la comptabilité, de contrôle des comptes, de gestion et de rapportage à l'égard de la mutualité concernée et de l'union nationale concernée, en complément du Code des sociétés et des associations si elles y sont soumises, et ceci conformément à l'article 43, § 2, alinéa 3, de la loi du 6 août 1990.

Les secondes ont incontestablement un lien avec la mutualité, de par l'importance financière de la collaboration et le fait que les organes de gestion de l'entité liée et de l'entité mutualiste partagent certains membres en commun. Cependant, en pratique, on constate que ce lien n'est pas aussi fort et intégré que dans les deux autres formes de collaboration.

Ainsi, la nature du lien qui unit une entité à une mutualité ou une union nationale justifie que le contrôle et l'audit interne sont différents d'un type d'entité liée à l'autre. L'article 2 apporte cette précision.

ze een uitgebreid beroep op dergelijke entiteiten. Deze werkwijze heeft altijd bestaan in de mutualistische sector. Deze praktijk is niet exclusief voor de mutualistische sector, maar komt ook in andere sectoren voor. Het is over het algemeen een mogelijkheid tot meer specialisatie en maakt het dus mogelijk om op een nuttige manier in te spelen op de behoeften van de leden of van de entiteit zelf. De oprichting van entiteiten met een specifieke rechtsvorm was soms noodzakelijk om subsidies te kunnen genieten. Aangezien de opdrachten van de ziekenfondsen en landsbonden echter hun eigen opdrachten blijven en de fondsen die in het kader van de samenwerking aan "derden" overdragen worden, uit de bijdragen van de leden komen, is het aangewezen om deze samenwerkingen te regelen om ervoor te zorgen dat het betrokken ziekenfonds of de betrokken landsbond toezicht behoudt op de activiteiten waarvoor hij verantwoordelijk is.

Het is in dit opzicht dat het aan u voorgelegde besluit het begrip "verbonden entiteit" omschrijft als elke entiteit waarmee een band bestaat, die drie vormen kan aannemen. Er werd beter geacht niet te verwijzen naar in het Wetboek van Vennootschappen en Verenigingen vastgestelde criteria, die werden aangevuld, wat VZW's, IVZW's en stichtingen betreft, door artikel 3:171, § 1, IV, A, § 1, van het koninklijk besluit van 29 april 2019 tot uitvoering van het Wetboek van Vennootschappen en Verenigingen. Inderdaad, bij de analyse van de criteria in deze bepaling werd vastgesteld dat sommige ervan weinig relevant waren of tot een ongewenste beoordelingsmarge konden leiden. Derhalve maakt het vaststellen van eigen criteria het mogelijk voldoende specifiek, nauwkeurig en duidelijk te zijn. Het is de bedoeling om de doeltreffendheid van de controle te waarborgen en meningsverschillen tussen de ziekenfondsen, de landsbonden en de entiteiten waarmee deze samenwerken over de vraag of een van deze derden al dan niet als "verbonden entiteit" kan worden aangemerkt, te voorkomen. Artikel 1 preciseert en beschrijft de banden van (1) organisatorische, (2) financiële en organisatorische en (3) patrimoniale aard. Deze definities beogen een maximale transparantie inzake de toegepaste criteria en aldus ook een voorspelbaarheid van de norm. Zij laten ook toe om deze entiteiten in te delen en de controle aan te passen aan de mate van de ontstane autonomie en van het ontstaan prudentieel risico.

Hoewel de wetgever ervoor heeft gekozen om de organisatorische vrijheid van de ziekenfondsen en landsbonden niet onnodig te beperken, is het niettemin belangrijk ervoor te zorgen dat de controle op de activiteiten, ongeacht de organisatie is aangenomen binnen het ziekenfonds of de landsbond, doeltreffend is.

Zoals bepaald in de wet van 6 augustus 1990 wordt de definitie van "verbonden entiteit" vastgesteld op voorstel van de Controledienst en na advies van het Technisch Comité, opgericht bij deze instelling. Inderdaad, de praktijk van de Controledienst heeft het mogelijk gemaakt vele uiterst uiteenlopende vormen van banden tussen enerzijds ziekenfondsen of landsbonden en anderzijds verbonden entiteiten vast te stellen. De aangenomen definitie is gebaseerd op deze bestaande toestanden.

Dienaangaande moet er een onderscheid gemaakt worden tussen enerzijds entiteiten die verbonden zijn door een organisatorische band en entiteiten die verbonden zijn door een patrimoniale band en anderzijds entiteiten die verbonden zijn door een organisatorische en financiële band.

Van de eerste types van entiteiten kan ervan uitgegaan worden dat ze een heel nauwe band hebben met de mutualistische entiteit, omdat ofwel hun beheersorgaan is samengesteld uit een meerderheid van leden van de beheersorganen van de mutualistische entiteit, ofwel omdat hun patrimonium voor het grootste deel afkomstig is van een inbreng van fondsen van de mutualistische entiteit. Het is overigens gebruikelijk dat deze twee banden tegelijkertijd aanwezig zijn. Deze entiteiten kunnen worden beschouwd als verlengstukken van het ziekenfonds en het is derhalve gerechtvaardigd te voorzien in specifieke regels die voor deze verbonden entiteiten van toepassing zijn op het gebied van boekhouding, controle van de rekeningen, beheer en rapportering aan het betrokken ziekenfonds en de betrokken landsbond, naast deze van het Wetboek van Vennootschappen en Verenigingen indien zij eraan onderworpen zijn, en dit overeenkomstig artikel 43, § 2, derde lid, van de wet van 6 augustus 1990.

De tweede types van verbonden entiteiten hebben ongetwijfeld een band met het ziekenfonds gezien het financiële belang van de samenwerking en het feit dat de beheersorganen van de verbonden entiteit en van de mutualistische entiteit een aantal leden gemeen hebben. Echter, in de praktijk blijkt dat deze band niet zo sterk en geïntegreerd is als bij de twee andere vormen van samenwerking.

Aldus rechtvaardigt de aard van de band tussen een entiteit en een ziekenfonds of een landsbond dat de controle en de interne audit verschillen van het ene type verbonden entiteit tot het andere. Artikel 2 maakt dit duidelijk.

Dans ce même esprit, l'article 3 impose la désignation d'un commissaire au sein des entités liées qui entretiennent un lien de nature patrimoniale ou organisationnelle avec une union nationale ou une mutualité, mais pas à celles avec lesquelles il n'existe qu'un lien de nature organisationnelle et financière.

Pour assurer l'effectivité du pouvoir de décision de l'assemblée générale, tel que visé à l'article 15 de la loi du 6 août 1990, l'article 4 précise les modalités selon lesquelles cette assemblée générale est informée des collaborations avec des entités liées. Comme le prévoit l'article 15, §§ 1^{er}, 5^o et 2, 6^o, de la loi du 6 août 1990, ces formes spécifiques de collaborations sont définies sur la proposition de l'Office de contrôle, après avis du Comité technique.

Afin de permettre un réel contrôle sur les collaborations, l'article 4 prévoit encore que toute collaboration qui a pour objet la mise à disposition de biens ou de prestations par une « entité liée » doit faire l'objet d'un contrat écrit, dont le contenu est également précisé par l'arrêté qui Vous est soumis.

Une mesure transitoire est prévue pour les collaborations existantes. De cette manière, il est possible de ne pas considérer que toute collaboration en cours doit nécessairement prendre fin pour l'avenir, faute d'avoir été soumise aux nouvelles dispositions.

L'article 5 détermine les modalités de rapportage qui s'imposent à une « entité liée ». A défaut de communication d'informations suffisantes par elle dans des délais appropriés, les mutualités et les unions nationales ne seraient pas elles-mêmes en mesure d'informer de manière complète et précise leur assemblée générale sur la collaboration concernée.

Compte tenu de la nature du lien entre une « entité liée » ayant un lien de nature organisationnelle ou patrimoniale et les mutualités ou unions nationales, certains actes sont soumis à un contrôle accru, sous la forme d'une obligation de notification préalable de la décision envisagée au conseil d'administration de l'union nationale. Cette notification préalable, si elle n'est pas une condition de validité de l'acte, devra néanmoins contenir des informations suffisantes pour permettre à l'union nationale d'émettre ses observations. Il s'agit essentiellement d'actes pouvant avoir, au vu de leur nature, une incidence financière importante sur l'« entité liée » et, du fait de la nature du lien, sur la mutualité ou l'union nationale elle-même.

En effet, comme déjà souligné, les seules entités liées visées par la mesure sont celles avec lesquelles il existe un lien fort et structuré. Le système de notification préalable vise à instaurer une protection effective du patrimoine indirect des entités mutualistes, en permettant un contrôle sur certains actes d'entités qui, même si elles peuvent être considérées comme des extensions d'une entité mutualiste, disposeraient sans cela d'une complète autonomie de décision. La mesure ne concerne pas les entités liées par un lien de nature organisationnelle et financière et, en définitive, ne s'appliquera pas à l'ensemble des tiers avec lesquels une mutualité ou une union nationale collabore.

Chapitre 2

La réforme voulue par les lois précitées des 29 janvier 2022 et 18 mai 2022, vise notamment à rendre le contrôle des unions nationales plus effectif. Il est donc important de s'assurer de ce que, lorsqu'une union nationale ou une mutualité met en place ou collabore avec une autre entité, le contrôle puisse, le cas échéant, s'exercer également sur cette collaboration.

Le chapitre 2 traite des données minimales et des informations spécifiques que doit contenir le rapport sur la collaboration avec les « tiers ». Il s'agit ici de tous les tiers, qu'ils soient ou non une « entité liée » à une mutualité ou à une union nationale. Les collaborations visées sont ici toutes celles, précitées, qui sont visées par l'article 43 de la loi du 6 août 1990.

Selon le lien qui unit un « tiers » à une mutualité ou à une union nationale, l'ampleur des données sera plus ou moins important. Pour toutes les collaborations, des données administratives visant l'identification du tiers sont toujours requises. Il en va aussi ainsi de la description de l'objet de la collaboration.

Lorsque la collaboration concerne une « entité liée », il convient d'y ajouter des données, notamment relatives aux organes de gestion, afin de pouvoir s'assurer de l'effectivité du contrôle et du lien.

Enfin, lorsqu'une mutualité ou une union nationale met un bien à disposition d'une entité avec laquelle elle collabore sans être nécessairement une entité liée, cela doit également être détaillé.

In dezelfde geest legt artikel 3 de aanduiding van een commissaris op in verbonden entiteiten die een patrimoniale of organisatorische band hebben met een landsbond of een ziekenfonds, maar niet in entiteiten waarmee slechts een organisatorische en financiële band bestaat.

Om de doeltreffendheid van de beslissingsbevoegdheid van de algemene vergadering te waarborgen, zoals bedoeld in artikel 15 van de wet van 6 augustus 1990, preciseert artikel 4 de modaliteiten volgens welke deze algemene vergadering geïnformeerd wordt omtrent de samenwerkingen met verbonden entiteiten. Zoals bepaald in artikel 15, §§ 1, 5^o en 2, 6^o, van de wet van 6 augustus 1990, worden deze specifieke vormen van samenwerkingen gedefinieerd op voorstel van de Controledienst, na advies van het Technisch Comité.

Om een werkelijke controle op de samenwerkingen mogelijk te maken, bepaalt artikel 4 dat elke samenwerking die de terbeschikkingstelling van goederen of van prestaties door een "verbonden entiteit" tot doel heeft, het voorwerp moet uitmaken van een schriftelijke overeenkomst waarvan de inhoud ook door het aan U voorgelegde besluit bepaald wordt.

Voor de bestaande samenwerkingen wordt voorzien in een overgangsmaatregel. Aldus kan worden vermeden dat elke lopende samenwerking noodzakelijkerwijs voor de toekomst moet worden beëindigd, aangezien zij niet aan de nieuwe bepalingen is onderworpen.

Artikel 5 bepaalt de modaliteiten van de rapportering die van toepassing zijn ten aanzien van een "verbonden entiteit". Bij gebrek aan voldoende informatie van de entiteit binnen passende termijnen, zouden ziekenfondsen en landsbonden zelf niet in staat zijn om hun algemene vergadering volledig en nauwkeurig te informeren omtrent de betrokken samenwerking.

Gezien de aard van de band tussen een "verbonden entiteit" met een organisatorische of patrimoniale band en ziekenfondsen of landsbonden, zijn bepaalde handelingen onderworpen aan een strengere controle onder de vorm van een verplichting om de beoogde beslissing op voorhand te melden aan de raad van bestuur van de landsbond. Hoewel deze voorafgaande kennisgeving geen voorwaarde is voor de geldigheid van de handeling, moet zij niettemin voldoende informatie bevatten om de de landsbond toe te laten zijn opmerkingen te maken. Het betreft voornamelijk handelingen die, gezien hun aard, een aanzienlijke financiële impact kunnen hebben op de "verbonden entiteit" en, gezien de aard van de band, op het ziekenfonds of de landsbond zelf.

Zoals eerder al is benadrukt, zijn de enige verbonden entiteiten waarop de maatregel betrekking heeft, immers die waarmee er een sterke en gestructureerde band bestaat. Het systeem van voorafgaande kennisgeving heeft als doel om een effectieve verdediging van het indirecte patrimonium van de mutualistische entiteiten in te bouwen, door bepaalde handelingen te laten controleren van entiteiten die, zelfs als ze als extensies van een mutualistische entiteit beschouwd kunnen worden, zonder dat volledig autonoom zouden kunnen beslissen. De maatregel heeft geen betrekking op entiteiten die verbonden zijn door een band die van organisatorische en financiële aard is en zal tot slot niet van toepassing zijn op alle derden waar een ziekenfonds of een landsbond mee samenwerkt.

Hoofdstuk 2

De hervorming, beoogd door de voornoemde wetten van 29 januari 2022 en 18 mei 2022, heeft tot doel om de controle van de landsbonden doeltreffender te maken. Derhalve is het belangrijk om ervoor te zorgen dat wanneer een landsbond of ziekenfonds een andere entiteit opricht of daarmee samenwerkt, de controle in voorkomend geval ook op deze samenwerking kan worden uitgevoerd.

Hoofdstuk 2 handelt over de minimale gegevens en specifieke informatie die het verslag over de samenwerking met "derden" moet bevatten. Het betreft hier alle derden, of ze nu een "verbonden entiteit" aan een ziekenfonds of een landsbond zijn of niet. De bedoelde samenwerkingen zijn hier alle voornoemde samenwerkingen bedoeld door artikel 43 van de wet van 6 augustus 1990.

Naar gelang van de band tussen een "derde" en een ziekenfonds of een landsbond zal de omvang van de gegevens min of meer belangrijk zijn. De administratieve gegevens die de identificatie van de derde tot doel hebben zijn steeds vereist voor alle samenwerkingen. Zulkas geldt overigens eveneens voor de beschrijving van het doel van de samenwerking.

Wanneer de samenwerking een "verbonden entiteit" betreft, is het aangewezen om er gegevens aan toe te voegen, met name betreffende de beheersorganen om de doeltreffendheid van de controle en de band te garanderen.

Ten slotte, wanneer een ziekenfonds of landsbond een goed ter beschikking stelt van een entiteit waarmee ze samenwerkt maar die niet noodzakelijkerwijs een verbonden entiteit is, moet dit ook gedetailleerd worden.

Chapitre 3

Le chapitre 3 contient un article 10, unique. Il vise à s'assurer de ce que l'assemblée générale d'une mutualité ou d'une union nationale ne sera pas noyée par des demandes de moindre importance, ou lorsque d'autres mécanismes de contrôle applicables encadrent déjà la collaboration. Ainsi, l'article précise que l'assemblée générale ne doit décider elle-même que dans le cadre de collaborations avec des « tiers » ayant pour objet une transaction incluant un immeuble ou une mise à disposition de biens ou services sans application des règles relatives aux marchés publics.

Chapitre 4

Le chapitre 4 contient des dispositions abrogatoires et finales.

Par la modification de l'article 43 de la loi du 6 août 1990 auquel le présent arrêté vise à donner exécution, les arrêtés royaux des 2 août 2002 portant exécution de l'article 43, § 4, alinéa 2, de la loi du 6 août 1990 relative aux mutualités et aux unions nationales de mutualités et 5 novembre 2002 portant exécution de l'article 43, § 2, alinéa 2, de la loi du 6 août 1990 relative aux mutualités et aux unions nationales de mutualités, deviennent superflus. Il y a donc lieu de les abroger.

L'article 12 instaure une mesure transitoire afin de tenir compte du fait qu'il est possible que certaines entités liées n'aient pas encore confié le contrôle de leurs comptes annuels à un commissaire et qu'elles devront nécessairement disposer d'un délai pour pouvoir se conformer à cette nouvelle obligation.

L'article 13 instaure des mesures transitoires visant les délais de transmission des différents rapports à établir en ce qui concerne les collaborations de l'année 2022.

L'article 14, enfin, précise l'entrée en vigueur des articles 5, 7, 8 et 9 de l'arrêté. Il précise que ces articles entrent en vigueur à partir de l'exercice comptable 2022. Ces dispositions concernent des règles de rapportage et le reporting concernant les collaborations au cours d'un exercice a, par nature, lieu après la fin de cet exercice comptable.

Le présent projet prend en compte, l'ensemble des observations formulées par le Conseil d'Etat dans son avis n° 74.261/1/V du 31 août 2023.

J'ai l'honneur d'être,

Sire,
de Votre Majesté,
le très respectueux
et très fidèle serviteur,

Le Ministre des Affaires sociales,
F. VANDENBROUCKE

21 NOVEMBRE 2023. — Arrêté royal portant exécution de l'article 15, §§ 1^{er}, 5^o et 2, 6^o, de l'article 31, alinéa 1^{er}, et de l'article 43, §§ 1^{er}, alinéa 4, 2, alinéas 2, 3 et 4, et 3, de la loi du 6 août 1990 relative aux mutualités et aux unions nationales de mutualités

PHILIPPE, Roi des Belges,

A tous, présents et à venir, Salut.

Vu la loi du 6 août 1990 relative aux mutualités et aux unions nationales de mutualités, l'article 15, §§ 1^{er}, 5^o et 2, 6^o, remplacé par la loi du 29 janvier 2022, l'article 31, alinéa 1^{er}, remplacé par la loi du 18 mai 2022 et modifié par la loi du 2 mars 2023, et l'article 43, §§ 1^{er}, alinéa 4, 2, alinéas 2, 3 et 4, et 3, remplacé par la loi du 18 mai 2022;

Vu l'arrêté royal du 2 août 2002 portant exécution de l'article 43, § 4, alinéa 2, de la loi du 6 août 1990 relative aux mutualités et aux unions nationales de mutualités;

Vu l'arrêté royal du 5 novembre 2002 portant exécution de l'article 43, § 2, alinéa 2, de la loi du 6 août 1990 relative aux mutualités et aux unions nationales de mutualités;

Vu l'avis du Comité technique institué auprès de l'Office de contrôle des mutualités et des unions nationales de mutualités, donné le 24 mars 2023 et le 23 juin 2023;

Vu la proposition du Conseil de l'Office de contrôle des mutualités et des unions nationales de mutualités, faite le 31 mars 2023, le 26 mai 2023 et le 7 juillet 2023;

Vu l'avis de l'Inspecteur des Finances, donné le 29 juin 2023 et le 19 juillet 2023;

Hoofdstuk 3

Hoofdstuk 3 bevat slechts een artikel 10. Het is bedoeld om ervoor te zorgen dat de algemene vergadering van een ziekenfonds of landsbond niet wordt overstemd door minder belangrijke aanvragen, of wanneer andere toepasselijke controlemechanismen de samenwerking reeds regelen. Aldus preciseert het artikel dat de algemene vergadering slechts alleen zelf mag beslissen wanneer de samenwerkingen met "derden" gebeuren met het oog op een transactie die een zakelijk recht op een gebouw omvat of wanneer het gaat om de terbeschikkingstelling van goederen of diensten en de regels inzake overheidsopdrachten niet van toepassing zijn.

Hoofdstuk 4

Hoofdstuk 4 bevat opheffings- en slotbepalingen.

Door de wijziging van artikel 43 van de wet van 6 augustus 1990, wetsartikel dat dit besluit wil uitvoeren, worden de koninklijke besluiten van 2 augustus 2002 tot uitvoering van artikel 43, § 4, tweede lid, van de wet van 6 augustus 1990 betreffende de ziekenfondsen en de landsbonden van ziekenfondsen en 5 november 2002 tot uitvoering van artikel 43, § 2, tweede lid, van de wet van 6 augustus 1990 betreffende de ziekenfondsen en de landsbonden van ziekenfondsen, overbodig. Deze moeten dus opgeheven worden.

Artikel 12 voert een overgangsmaatregel in om rekening te houden met het feit dat bepaalde verbonden entiteiten de controle van hun jaarrekeningen mogelijks nog niet aan een commissaris toevertrouwd hebben en dat zij noodzakelijkerwijs over een termijn zullen moeten beschikken om aan deze nieuwe verplichting te kunnen voldoen.

Artikel 13 voert overgangsmaatregelen in voor de overmakingstermijnen van de verschillende verslagen die opgesteld moeten worden met betrekking tot de samenwerkingen van het jaar 2022.

Artikel 14 tenslotte preciseert de inwerkingtreding van de artikelen 5, 7, 8 en 9 van het besluit. Het preciseert dat deze artikels vanaf het boekjaar 2022 in werking treden. Deze bepalingen betreffen regels inzake rapportering en de rapportering over de samenwerkingen tijdens een boekjaar vindt per definitie plaats na de sluiting van dit boekjaar.

Dit ontwerp houdt rekening met alle bemerkingen geformuleerd door de Raad van State in zijn advies nr. 74.261/1/V van 31 augustus 2023.

Ik heb de eer te zijn,

Sire,
van Uwe Majesteit,
de zeer eerbiedige
en zeer getrouwe dienaar,

De Minister van Sociale Zaken,
F. VANDENBROUCKE

21 NOVEMBER 2023. — Koninklijk besluit tot uitvoering van artikel 15, §§ 1, 5^o en 2, 6^o, van artikel 31, eerste lid, en van artikel 43, §§ 1, vierde lid, 2, tweede, derde en vierde lid en 3, van de wet van 6 augustus 1990 betreffende de ziekenfondsen en de landsbonden van ziekenfondsen

FILIP, Koning der Belgen,

Aan allen die nu zijn en hierna wezen zullen, Onze Groet.

Gelet op de wet van 6 augustus 1990 betreffende de ziekenfondsen en de landsbonden van ziekenfondsen, artikel 15, §§ 1, 5^o en 2, 6^o, vervangen bij de wet van 29 januari 2022, artikel 31, eerste lid, vervangen bij de wet van 18 mei 2022 en gewijzigd bij de wet van 2 maart 2023, en artikel 43, §§ 1, vierde lid, 2, tweede, derde en vierde lid en 3, vervangen bij de wet van 18 mei 2022;

Gelet op het koninklijk besluit van 2 augustus 2002 tot uitvoering van artikel 43, § 4, tweede lid, van de wet van 6 augustus 1990 betreffende de ziekenfondsen en de landsbonden van ziekenfondsen;

Gelet op het koninklijk besluit van 5 november 2002 tot uitvoering van artikel 43, § 2, tweede lid, van de wet van 6 augustus 1990 betreffende de ziekenfondsen en de landsbonden van ziekenfondsen;

Gelet op het advies van het Technisch Comité ingesteld bij de Controledienst voor de ziekenfondsen en de landsbonden van ziekenfondsen, gegeven op 24 maart 2023 en op 23 juni 2023;

Gelet op het voorstel van de Raad van de Controledienst voor de ziekenfondsen en de landsbonden van ziekenfondsen, gedaan op 31 maart 2023, op 26 mei 2023 en op 7 juli 2023;

Gelet op het advies van de Inspecteur van Financiën, gegeven op 29 juni 2023 en op 19 juli 2023;

Vu l'avis 74.261/1/V du Conseil d'Etat, donné le 31 août 2023, en application de l'article 84, § 1^{er}, alinéa 1^{er}, 2°, des lois sur le Conseil d'Etat, coordonnées le 12 janvier 1973;

Vu l'avis de l'Autorité de protection des données, donné le 20 octobre 2023, se référant à l'avis standard n° 65/2023 du 24 mars 2023;

Sur la proposition du Ministre des Affaires sociales,

Nous avons arrêté et arrêtons :

CHAPITRE 1^{er}. — *La collaboration avec une entité liée*

Article 1^{er}. § 1^{er}. Par « entité liée » à une mutualité ou à une union nationale, au sens de l'article 43, de la loi du 6 août 1990 relative aux mutualités et aux unions nationales de mutualités, il faut entendre toute entité avec laquelle il existe un lien qui est soit de nature organisationnelle, soit de nature financière et organisationnelle, soit de nature patrimoniale.

Les conditions qui permettent de déterminer la nature du lien entre une mutualité ou une union nationale et un tiers, définies ci-après au paragraphe 2, doivent être remplies tout au long de l'année concernée par la collaboration.

Les conditions qui permettent de déterminer la nature du lien entre une mutualité ou une union nationale et un tiers, définies ci-après aux paragraphes 3 et 4, doivent être remplies au 31 décembre de l'année concernée par la collaboration.

§ 2. Pour l'application du présent arrêté, il existe un lien de nature organisationnelle entre, d'une part, une mutualité ou une union nationale et d'autre part, une autre entité avec laquelle il y a une collaboration au sens de l'article 43 de la loi précitée du 6 août 1990, lorsque :

1°) soit au moins cinquante pourcent de mandats avec droit de vote au sein de l'organe d'administration de cette autre entité sont occupés par des personnes qui sont soit chargées de la gestion journalière ou de la représentation en ce qui concerne cette gestion journalière, au sens de l'article 23, § 4, de la loi précitée du 6 août 1990, soit occupent une autre fonction dirigeante ou une fonction de direction au sens de l'article 20, § 3, alinéa 2, de la même loi du 6 août 1990, soit exercent un mandat avec droit de vote au sein du conseil d'administration dans une ou plusieurs entité(s) suivante(s) :

- une union nationale ;
- une ou plusieurs mutualité(s) affiliée(s) à une même union nationale ;
- une ou plusieurs société(s) mutualiste(s) affiliée(s) à une même union nationale ;
- une ou plusieurs autre(s) entité(s) liée(s) avec la(les)quelle(s) la mutualité ou l'union nationale concernée collabore au sens de l'article 43 de la loi précitée du 6 août 1990 ;

2°) soit au moins cinquante pourcent de mandats avec droit de vote au sein du conseil d'administration de la mutualité ou de l'union nationale sont occupés par des membres de l'organe d'administration de cette autre entité.

§ 3. Pour l'application du présent arrêté, il existe un lien de nature financière et organisationnelle entre, d'une part, une mutualité ou une union nationale et d'autre part, une autre entité avec laquelle il y a une collaboration au sens de l'article 43 de la loi précitée du 6 août 1990, lorsque les deux conditions suivantes sont réunies :

1°) au moins une personne avec droit de vote au sein de l'organe d'administration de cette autre entité exerce un mandat avec droit de vote au sein du conseil d'administration dans une ou plusieurs entité(s) suivante(s) :

- une union nationale ;
- une ou plusieurs mutualité(s) affiliée(s) à une même union nationale ;
- une ou plusieurs société(s) mutualiste(s) affiliée(s) à une même union nationale ;
- une ou plusieurs autre(s) entité(s) liée(s) avec la(les)quelle(s) la mutualité ou l'union nationale concernée collabore au sens de l'article 43 de la loi précitée du 6 août 1990.

2°) au moins vingt pourcent des produits d'exploitation de cette autre entité proviennent d'une ou plusieurs des entités suivantes :

- une union nationale ;
- une ou plusieurs autres mutualité(s) affiliée(s) à une même union nationale ;

Gelet op het advies 74.261/1/V van de Raad van State, gegeven op 31 augustus 2023 met toepassing van artikel 84, § 1, eerste lid, 2°, van de wetten op de Raad van State, gecoördineerd op 12 januari 1973;

Gelet op het advies van de Gegevensbeschermingsautoriteit, gegeven op 20 oktober 2023, verwijzend naar het standaardadvies nr. 65/2023 van 24 maart 2023;

Op de voordracht van de Minister van Sociale Zaken,

Hebben Wij besloten en besluiten Wij :

HOOFDSTUK 1. — *De samenwerking met een verbonden entiteit*

Artikel 1. § 1. Met "verbonden entiteit" aan een ziekenfonds of een landsbond, in de zin van artikel 43, van de wet van 6 augustus 1990 betreffende de ziekenfondsen en de landsbonden van ziekenfondsen, wordt elke entiteit bedoeld waarmee een band bestaat van hetzij organisatorische aard, hetzij financiële en organisatorische aard, hetzij patrimoniale aard.

De voorwaarden die toelaten om de aard van de band te bepalen tussen een ziekenfonds of een landsbond en een derde, die hierna gedefinieerd worden in paragraaf 2, moeten vervuld worden gedurende het hele jaar waar de samenwerking betrekking op heeft.

De voorwaarden die toelaten om de aard van de band te bepalen tussen een ziekenfonds of een landsbond en een derde, die hierna gedefinieerd worden in paragraaf 3 en 4, moeten vervuld worden op 31 december van het jaar waar de samenwerking betrekking op heeft.

§ 2. Voor de toepassing van dit besluit bestaat er een band van organisatorische aard tussen enerzijds een ziekenfonds of een landsbond en anderzijds een andere entiteit waarmee er een samenwerking is in de zin van artikel 43 van de voormelde wet van 6 augustus 1990 wanneer:

1°) ofwel minstens vijftig procent van de mandaten met stemrecht in het bestuursorgaan van deze andere entiteit wordt ingenomen door personen die ofwel belast zijn met het dagelijks bestuur of met de vertegenwoordiging wat betreft dit dagelijks bestuur, in de zin van artikel 23, § 4, van de voormelde wet van 6 augustus 1990, ofwel een andere leidinggevende functie of directiefunctie bekleden in de zin van artikel 20, § 3, tweede lid, van dezelfde wet van 6 augustus 1990, ofwel een mandaat uitoefenen met stemrecht binnen de raad van bestuur in een of meerdere van de volgende entiteiten:

- een landsbond;
- een of meerdere ziekenfondsen die bij eenzelfde landsbond zijn aangesloten;
- een of meerdere maatschappijen van onderlinge bijstand die bij eenzelfde landsbond zijn aangesloten ;
- een of meerdere andere verbonden entiteiten waarmee het betrokken ziekenfonds of de betrokken landsbond samenwerkt in de zin van artikel 43 van de voormelde wet van 6 augustus 1990;

2°) ofwel minstens vijftig procent van de mandaten met stemrecht in de raad van bestuur van het ziekenfonds of de landsbond wordt ingenomen door leden van het bestuursorgaan van deze andere entiteit.

§ 3. Voor de toepassing van dit besluit bestaat er een band van financiële en organisatorische aard tussen enerzijds een ziekenfonds of een landsbond en anderzijds een andere entiteit waarmee er een samenwerking is in de zin van artikel 43 van de voormelde wet van 6 augustus 1990, wanneer aan de volgende twee voorwaarden is voldaan:

1°) minstens een persoon met stemrecht binnen het bestuursorgaan van deze andere entiteit oefent een mandaat uit met stemrecht binnen de raad van bestuur van een of meerdere van de volgende entiteiten:

- een landsbond;
- een of meerdere ziekenfondsen die bij eenzelfde landsbond zijn aangesloten;
- een of meerdere maatschappijen van onderlinge bijstand die bij eenzelfde landsbond zijn aangesloten;
- een of meerdere andere verbonden entiteiten waarmee het betrokken ziekenfonds of de betrokken landsbond samenwerkt in de zin van artikel 43 van de voormelde wet van 6 augustus 1990.

2°) minstens twintig procent van de bedrijfsopbrengsten van deze andere entiteit zijn afkomstig van een of meerdere van de volgende entiteiten:

- een landsbond;
- een of meerdere andere ziekenfondsen die bij eenzelfde landsbond zijn aangesloten;

- une ou plusieurs société(s) mutualiste(s) affiliée(s) à une même union nationale ;

- une ou plusieurs autre(s) entité(s) liée(s) avec la(les)quelle(s) la mutualité ou l'union nationale concernée collabore au sens de l'article 43 de la loi précitée du 6 août 1990.

Les produits d'exploitation visés à l'alinéa précédent correspondent à la somme des produits repris aux rubriques 71, 72, 73 et 74 des comptes annuels.

§ 4. Pour l'application du présent arrêté, il existe un lien de nature patrimoniale entre d'une part une mutualité ou une union nationale et d'autre part une autre entité avec laquelle il y a une collaboration au sens de l'article 43 de ladite loi du 6 août 1990, dans les cas visés par les deux alinéas ci-dessous :

Dans les cas où cette autre entité est une association ou une fondation, un lien patrimonial existe lorsqu'au moins cinquante pourcent des fonds de cette association ou fondation, comme prévu au code 10 des comptes annuels pour les associations et fondations, ont été ou sont apportés par une ou plusieurs des entités suivantes :

- une union nationale ;
- une ou plusieurs mutualité(s) affiliée(s) à la même union nationale ;

- une ou plusieurs société(s) mutualiste(s) affiliée(s) à une même union nationale ;

- une ou plusieurs autre(s) entité(s) liée(s) avec la(les)quelle(s) la mutualité ou l'union nationale concernée collabore au sens de l'article 43 de la loi précitée du 6 août 1990.

Dans les autres cas que ceux visés à l'alinéa précédent, un lien patrimonial existe lorsqu'au moins cinquante pourcent du capital de cette autre entité avec laquelle il y a une collaboration est détenu par une ou plusieurs des entités suivantes :

- une union nationale ;
- une ou plusieurs mutualité(s) affiliée(s) à la même union nationale ;

- une ou plusieurs société(s) mutualiste(s) affiliée(s) à une même union nationale ;

- une ou plusieurs autre(s) entité(s) liée(s) avec la(les)quelle(s) la mutualité ou l'union nationale concernée collabore au sens de l'article 43 de la loi précitée du 6 août 1990.

§ 5. Les entités créées sous la forme d'une société mutualiste visée par la loi précitée du 6 août 1990, ne constituent pas des entités liées au sens du présent arrêté.

Art. 2. En ce qui concerne les entités liées, le système de contrôle interne et d'audit interne dont doit disposer une union nationale en application de l'article 31 de la loi précitée du 6 août 1990, porte sur l'ensemble ou une partie des activités de ces entités, selon la nature des liens tels que définis à l'article 1^{er}.

Lorsqu'il s'agit d'une entité liée visée au paragraphe 2 ou au paragraphe 4 de l'article 1^{er}, le système de contrôle interne et d'audit interne de l'union nationale porte sur l'ensemble des activités de cette entité.

Lorsqu'il s'agit d'une entité liée visée au paragraphe 3 de l'article 1^{er}, le système de contrôle interne et d'audit interne de l'union nationale porte sur les activités qui constituent une utilisation des fonds apportés à cette entité.

Art. 3. Pour pouvoir avoir une collaboration, au sens de l'article 43 de la loi du 6 août 1990, avec une mutualité ou une union nationale, toute entité liée avec un lien de nature organisationnelle ou de nature patrimoniale, tels que visés aux §§ 2 et 4 de l'article 1^{er}, désigne un ou plusieurs commissaires conformément aux dispositions du Titre 4 du Livre 3 du Code des sociétés et des associations.

Art. 4. § 1^{er}. Lorsque la collaboration consiste en une mise à disposition de biens ou de prestations par une entité liée et que les règles en matière de marchés publics ne s'appliquent pas, la décision de l'assemblée générale de la mutualité ou de l'union nationale relative à l'approbation de cette mise à disposition, doit être précédée d'une proposition motivée de la part du conseil d'administration de cette mutualité ou de cette union nationale.

La proposition motivée du conseil d'administration de la mutualité ou de l'union nationale vise à démontrer que la collaboration avec l'entité liée sera conclue à des conditions acceptables. Pour ce faire, le conseil d'administration informe l'assemblée générale de la mutualité

- een of meerdere maatschappijen van onderlinge bijstand die bij eenzelfde landsbond zijn aangesloten;

- een of meerdere andere verbonden entiteiten waarmee het betrokken ziekenfonds of de betrokken landsbond samenwerkt in de zin van artikel 43 van de voormelde wet van 6 augustus 1990.

De bedrijfsopbrengsten bedoeld in het vorige lid komen overeen met de som van de opbrengsten opgenomen in de rubrieken 71, 72, 73 en 74 van de jaarrekening.

§ 4. Voor de toepassing van dit besluit bestaat er een link van patrimoniale aard tussen enerzijds een ziekenfonds of een landsbond en anderzijds een andere entiteit waarmee er een samenwerking is in de zin van artikel 43 van de voormelde wet van 6 augustus 1990, in de gevallen bedoeld in de twee volgende leden.

Als deze andere entiteit een vereniging of stichting is, bestaat er een patrimoniale band wanneer minstens vijftig procent van de fondsen van deze vereniging of stichting, zoals vermeld onder code 10 van de jaarrekening voor verenigingen en stichtingen, ingebracht werd of wordt door één of meerdere van de volgende entiteiten:

- een landsbond;
- een of meerdere ziekenfondsen die bij eenzelfde landsbond zijn aangesloten;

- een of meerdere maatschappijen van onderlinge bijstand die bij eenzelfde landsbond zijn aangesloten;

- een of meerdere andere verbonden entiteiten waarmee het betrokken ziekenfonds of de betrokken landsbond samenwerkt in de zin van artikel 43 van de voormelde wet van 6 augustus 1990.

In de andere gevallen dan die bedoeld in het vorige lid bestaat er een patrimoniale band wanneer minstens vijftig procent van het kapitaal van deze andere entiteit waarmee er een samenwerking is, in handen is van één of meerdere van de volgende entiteiten:

- een landsbond;
- een of meerdere ziekenfondsen die bij eenzelfde landsbond zijn aangesloten;

- een of meerdere maatschappijen van onderlinge bijstand die bij eenzelfde landsbond zijn aangesloten;

- een of meerdere andere verbonden entiteiten waarmee het betrokken ziekenfonds of de betrokken landsbond samenwerkt in de zin van artikel 43 van de voormelde wet van 6 augustus 1990.

§ 5. De entiteiten opgericht onder de vorm van een maatschappij van onderlinge bijstand bedoeld door de voormelde wet van 6 augustus 1990, zijn geen verbonden entiteiten in de zin van het huidige besluit.

Art. 2. Wat de verbonden entiteiten betreft, heeft het systeem van interne controle en interne audit waarover een landsbond krachtens artikel 31 van de voormelde wet van 6 augustus 1990 moet beschikken betrekking op alle of een deel van de activiteiten van die entiteiten volgens de aard van de banden zoals gedefinieerd in artikel 1.

Wanneer het over een verbonden entiteit gaat bedoeld in paragraaf 2 of paragraaf 4 van artikel 1, gaat het bij het systeem van interne controle en interne audit van de landsbond over alle activiteiten van deze entiteit.

Wanneer het over een verbonden entiteit gaat bedoeld in paragraaf 3 van artikel 1, gaat het bij het systeem van interne controle en interne audit van de landsbond over de activiteiten die een gebruik inhouden van de fondsen ingebracht in deze entiteit.

Art. 3. Om een samenwerking te kunnen hebben in de zin van artikel 43 van de wet van 6 augustus 1990 met een ziekenfonds of een landsbond, stelt elke verbonden entiteit met een band van organisatorische aard of van patrimoniale aard, zoals bedoeld in §§ 2 en 4 van artikel 1, een of meerdere commissarissen aan overeenkomstig de bepalingen van Titel 4 van Boek 3 van het Wetboek van vennootschappen en verenigingen.

Art. 4. § 1. Wanneer de samenwerking bestaat in een terbeschikkingstelling van goederen of prestaties door een verbonden entiteit, en wanneer de regels inzake overheidsopdrachten niet van toepassing zijn, moet de beslissing van de algemene vergadering van het ziekenfonds of van de landsbond met betrekking tot de goedkeuring van die terbeschikkingstelling voorafgegaan worden door een gemotiveerd voorstel van de raad van bestuur van dat ziekenfonds of van die landsbond.

Het gemotiveerde voorstel van de raad van bestuur van het ziekenfonds of van de landsbond heeft als doel aan te tonen dat de samenwerking met de verbonden entiteit onder aanvaardbare voorwaarden zal worden afgesloten. Om zulks te doen informeert de raad

ou de l'union nationale des conditions de collaboration et des raisons pour lesquelles il a été choisi de collaborer avec ce partenaire en particulier.

§ 2. Toute mise à disposition par une entité liée d'un bien ou d'une prestation à une mutualité ou une union nationale doit faire l'objet d'un contrat écrit dans lequel sont clairement repris l'objet, les conditions, les modalités financières, ainsi que la durée de la collaboration concernée.

Lorsqu'il s'agit d'une mise à disposition d'un bien immobilier par une entité liée, les modalités financières concernent non seulement le prix du loyer mais également une définition claire du montant des charges et de leur répartition. En outre, le contrat concerné doit faire l'objet d'un enregistrement.

§ 3. Par dérogation aux paragraphes précédents, pour les collaborations conclues avant l'entrée en vigueur du présent arrêté :

- le conseil d'administration de la mutualité ou de l'union nationale évalue l'opportunité de la poursuite de la collaboration et transmet son analyse motivée à l'assemblée générale au plus tard lors de l'approbation des comptes annuels de l'assurance complémentaire de l'exercice 2023. Une collaboration dont les conditions ne seraient pas acceptables, selon l'évaluation, devra être modifiée dans les meilleurs délais ;

- toute collaboration doit faire l'objet d'un contrat écrit pour le 30 juin 2024 au plus tard.

Art. 5. § 1^{er}. En ce qui concerne les règles spécifiques en matière de gestion et de rapportage, l'entité liée fait, au moins une fois par an, rapport à la mutualité ou à l'union nationale sur l'exécution de la collaboration et la manière dont ont été affectés les moyens financiers alloués par la mutualité ou l'union nationale. Dans son rapport, l'entité communiquera toute information dont a besoin la mutualité ou l'union nationale pour permettre à cette entité mutualiste de rédiger son propre rapport en vertu des articles 7, 8 et 9.

Ce rapport doit être transmis par l'entité liée dans les trente jours civils suivant la date de l'assemblée générale amenée à approuver les comptes annuels de l'entité liée relatifs à l'exercice concerné par le reporting et au plus tard pour le 31 juillet de l'année au cours de laquelle ce reporting doit avoir lieu.

Lorsque la collaboration a lieu avec une mutualité, une copie du rapport visé à l'alinéa 1^{er} est communiquée à l'union nationale à laquelle cette mutualité est affiliée et ce, dans le même délai que celui déjà prévu par l'alinéa 2.

S'il s'agit d'une entité liée visée aux §§ 2 ou 4 de l'article 1^{er}, l'entité liée confie à son commissaire une mission complémentaire visant à faire rapport de la conformité, de l'exactitude et de l'exhaustivité du rapport visé à l'alinéa 1^{er}. Ce rapport spécial du commissaire est transmis par l'entité liée à la mutualité ou l'union nationale en même temps que le rapport de l'entité liée visé à l'alinéa 1^{er}.

§ 2. Les entités liées qui ne sont pas tenues de déposer leurs comptes annuels auprès de la Banque nationale de Belgique communiquent dès leur approbation leurs comptes annuels à la mutualité ou l'union nationale. Si l'entité liée a désigné un commissaire, soit d'initiative, soit en vertu de l'article 3, elle transmet également le rapport du commissaire sur les comptes annuels.

Art. 6. Lorsque les actes définis à l'alinéa 4 sont envisagés entre un tiers et une entité liée avec un lien de nature organisationnelle ou de nature patrimoniale, tels que visés aux §§ 2 et 4 de l'article 1^{er}, et sont relatifs à un bien immobilier, l'entité liée en informe le conseil d'administration de l'union nationale avant la conclusion de l'acte et dans un délai utile pour permettre à l'union nationale de pouvoir émettre ses observations.

Cette notification de l'entité liée contient l'ensemble des éléments de nature à permettre à l'union nationale d'apprécier l'opération immobilière envisagée et contient au minimum un rapport d'évaluation de la valeur du bien immobilier ou du droit réel concerné, réalisé par une personne indépendante qualifiée.

Le cas échéant, l'union nationale transmet ses observations écrites au conseil d'administration de l'entité liée et au conseil d'administration de la mutualité concernée.

Les actes concernés sont les suivants : l'acquisition, la vente, l'affectation hypothécaire, le bail emphytéotique, l'octroi de sûretés et l'exercice d'autres droits réels.

van bestuur de algemene vergadering van het ziekenfonds of de landsbond over de samenwerkingsvoorwaarden en de redenen waarvoor hij gekozen heeft om samen te werken met die partner in het bijzonder.

§ 2. Elke terbeschikkingstelling door een verbonden entiteit van een goed of een prestatie aan een ziekenfonds of een landsbond moet het voorwerp uitmaken van een schriftelijke overeenkomst waarin het doel, de voorwaarden, de financiële modaliteiten en de duur van de betreffende samenwerking duidelijk zijn opgenomen.

Wanneer het gaat om een terbeschikkingstelling van een onroerend goed door een verbonden entiteit, betreffen de financiële modaliteiten niet alleen de huurprijs, maar ook een duidelijke omschrijving van het bedrag van de kosten en hun verdeling. Bovendien moet de betreffende overeenkomst geregistreerd worden.

§ 3. In afwijking op de vorige paragrafen, voor de samenwerkingen die voor de inwerkingtreding van dit besluit zijn afgesloten:

- beoordeelt de raad van bestuur van het ziekenfonds of van de landsbond de wenselijkheid van de verderzetting van de samenwerking en maakt hij zijn gemotiveerde analyse over aan de algemene vergadering ten laatste bij de goedkeuring van de jaarrekening van de aanvullende verzekering van het boekjaar 2023. Een samenwerking waarvan de voorwaarden volgens de evaluatie niet aanvaardbaar zouden zijn, zal zo snel mogelijk gewijzigd moeten worden;

- moet elke samenwerking het voorwerp uitmaken van een schriftelijke overeenkomst voor uiterlijk 30 juni 2024.

Art. 5. § 1. Wat de specifieke regels betreft inzake het beheer en de verslaggeving brengt de verbonden entiteit minstens een keer per jaar verslag uit aan het ziekenfonds of aan de landsbond over de uitvoering van de samenwerking en de manier waarop de door het ziekenfonds of de landsbond toegekende financiële middelen werden gebruikt. In haar verslag deelt de entiteit alle informatie mee die het ziekenfonds of de landsbond nodig heeft om haar eigen verslag krachtens de artikelen 7, 8 en 9 op te stellen.

Dit verslag moet door de verbonden entiteit overgemaakt worden binnen dertig kalenderdagen na de datum van de algemene vergadering die de jaarrekening van de verbonden entiteit moet goedkeuren voor het boekjaar waarop de rapportering betrekking heeft en uiterlijk op 31 juli van het jaar waarin de rapportering moet plaatsvinden.

Wanneer de samenwerking met een ziekenfonds plaatsvindt, wordt een kopie van het in het eerste lid bedoelde verslag overgemaakt aan de landsbond waarbij dit ziekenfonds is aangesloten, binnen dezelfde termijn als bepaald in het tweede lid.

Als de verbonden entiteit bedoeld is in §§ 2 of 4 van artikel 1, belast de verbonden entiteit haar commissaris met een aanvullende opdracht om verslag uit te brengen over de conformiteit, de juistheid en de volledigheid van het in het eerste lid bedoelde verslag. Dit speciale verslag van de commissaris wordt door de verbonden entiteit aan het ziekenfonds of de landsbond overgemaakt op hetzelfde moment als het in het eerste lid bedoelde verslag van de verbonden entiteit.

§ 2. De verbonden entiteiten die hun jaarrekening niet bij de Nationale Bank van België moeten neerleggen, delen hun jaarrekening vanaf hun goedkeuring mee aan het ziekenfonds of de landsbond. Als de verbonden entiteit hetzij op eigen initiatief, hetzij op grond van artikel 3, een commissaris heeft aangeduid, deelt ze tevens het verslag van de commissaris over de jaarrekening mee.

Art. 6. Wanneer de handelingen vastgelegd in het vierde lid worden overwogen tussen een derde en een verbonden entiteit met een band van organisatorische of patrimoniale aard, zoals bedoeld in §§ 2 en 4 van artikel 1, en verband houden met een onroerend goed, stelt de verbonden entiteit de raad van bestuur van de landsbond tijdig hiervan in kennis, vóór het sluiten van de handeling en bijtijds om de landsbond toe te laten zijn opmerkingen te maken.

Deze kennisgeving van de verbonden entiteit moet alle elementen bevatten die de landsbond moeten toelaten de overwogen vastgoedtransactie te beoordelen en bevat ten minste een beoordelingsverslag van de waarde van het onroerend goed of van het betrokken zakelijk recht, dat door een onafhankelijke gekwalificeerde persoon is opgesteld.

In voorkomend geval maakt de landsbond zijn opmerkingen schriftelijk over aan de raad van bestuur van de verbonden entiteit en aan de raad van bestuur van het betrokken ziekenfonds.

Het betreft de volgende handelingen: de aankoop, de verkoop, de hypotheekopdracht, de erfpacht, de verstrekking van zekerheden en de uitoefening van andere zakelijke rechten.

CHAPITRE 2. — *Des données minimales et informations spécifiques que doit contenir le rapport sur la collaboration avec les tiers*

Section 1^{re}. — Données minimales que doit contenir le rapport du conseil d'administration à l'assemblée générale sur la collaboration avec les tiers en fonction de la forme de la collaboration

Art. 7. Le rapport du conseil d'administration à l'assemblée générale sur la collaboration avec les tiers comprend un inventaire des collaborations avec les tiers, ainsi que des informations relatives à chacun de ces tiers collaborant.

L'inventaire des collaborations avec les tiers comprend au moins les données suivantes :

- une liste de tous les tiers avec qui la mutualité ou l'union nationale collabore ;
- pour chacun de ces tiers, leur dénomination et leur numéro d'entreprise ;
- pour chacun de ces tiers, s'il est oui ou non une « entité liée » ;
- pour chacun de ces tiers, l'identité du (ou des) commissaire(s) éventuellement désigné(s) et, le cas échéant, de la personne morale qu'il(s) représente(nt).

En outre, le rapport contient une rubrique détaillée pour chacun des tiers collaborant, qui comprend au moins les données suivantes :

- la dénomination du tiers ;
- la date de début, la durée et, le cas échéant, la date de fin de la collaboration ;
- l'objectif de la collaboration ;
- si le tiers concerné est oui ou non une structure socio-sanitaire au sens de l'article 1^{er}, 5^o, de l'arrêté royal du 12 mai 2011 portant exécution de l'article 67, alinéa 6, de la loi du 26 avril 2010 portant des dispositions diverses en matière de l'organisation de l'assurance maladie complémentaire (I) ;
- si la collaboration concernée consiste oui ou non en un financement d'une ou plusieurs actions collectives au sens de l'article 1^{er}, 5^o, de l'arrêté royal du 12 mai 2011 précité. Dans l'affirmative, le détail des actions concernées ;
- le montant global des transferts financiers enregistrés reçus du tiers au cours de l'exercice avec, pour chaque type de transfert, la mention de l'objectif de ceux-ci ;
- le montant global des transferts financiers enregistrés effectués en faveur du tiers au cours de l'exercice (en indiquant s'il s'agit d'un montant fixe, d'un montant par membre ou d'un remboursement de prestations fournies), ainsi que le montant pour l'exercice précédent ;
- le détail de l'affectation des moyens précités par le tiers au cours de l'exercice ;
- le montant des créances ouvertes sur le tiers à la fin de l'exercice, ventilé entre les créances à plus d'un an et la partie qui vient à échéance dans l'année ;
- le montant des dettes ouvertes envers le tiers à la fin de l'exercice, ventilé entre les dettes à plus d'un an et la partie qui vient à échéance dans l'année ;
- la nature et le montant du solde sur le compte courant vis-à-vis du tiers ;
- le détail des prêts octroyés au tiers qui ne sont pas totalement remboursés par le tiers à la fin de l'exercice et au minimum les informations suivantes : montant initial, durée, taux d'intérêt, montant résiduel, réduction de valeur éventuelle ;
- s'il y a eu, oui ou non, des remises de dettes en faveur du tiers au cours de l'exercice et de l'exercice précédent. Dans l'affirmative, le détail de celles-ci est repris en indiquant à chaque fois le montant et la raison de la remise de dettes ;
- le détail des droits et obligations hors bilan de la mutualité ou de l'union nationale vis-à-vis du tiers.

S'il existe plusieurs formes de collaboration avec un même tiers, la rubrique détaillée visée à l'alinéa précédent est complétée pour chaque forme de collaboration.

HOOFDSTUK 2. — *De minimale gegevens en specifieke informatie die het verslag over de samenwerking met de derden moet bevatten*

Afdeling 1. — De minimale gegevens die het verslag van de raad van bestuur aan de algemene vergadering over de samenwerking met derden moet bevatten in functie van de vorm van de samenwerking

Art. 7. Het verslag van de raad van bestuur aan de algemene vergadering over de samenwerking met derden bevat een inventaris van de samenwerkingen met derden, alsmede informatie over elk van deze samenwerkende derden.

De inventaris van de samenwerkingen met derden bevat ten minstens de volgende informatie :

- een lijst van alle derden waarmee het ziekenfonds of de landsbond samenwerkt;
 - de benaming en het ondernemingsnummer van elk van deze derden;
 - of elk van deze derden al dan niet een "verbonden entiteit" is;
 - voor elk van deze derden, de identiteit van de commissaris(sen) die eventueel werd(en) aangeduid en, in voorkomend geval, van de rechtspersoon die hij/zij vertegenwoordigt.
- Het verslag bevat tevens voor elk van de samenwerkende derden een gedetailleerde rubriek, die ten minstens de volgende informatie bevat:
- de benaming van de derde;
 - de begindatum, de duur en, indien van toepassing, de einddatum van de samenwerking;
 - het doel van de samenwerking;
 - of de betrokken derde al dan niet een socio-sanitaire structuur is in de zin van artikel 1, 5^o, van het koninklijk besluit van 12 mei 2011 tot uitvoering van artikel 67, zesde lid, van de wet van 26 april 2010 houdende diverse bepalingen inzake de organisatie van de aanvullende ziekteverzekering (I);
 - of de betrokken samenwerking al dan niet de financiering van één of meerdere collectieve acties betreft in de zin van artikel 1, 5^o, van het voornoemde koninklijk besluit van 12 mei 2011. Zo ja, de gedetailleerde betrokken acties;
 - het totale bedrag van de geboekte financiële overdrachten die tijdens het boekjaar van de derde zijn ontvangen, met voor elke soort overdracht een vermelding van het doel ervan;
 - het totale bedrag van de geboekte financiële overdrachten aan de derde tijdens het boekjaar (met vermelding of het gaat om een vast bedrag, een bedrag per lid of een terugbetaling van verleende prestaties), alsmede het bedrag voor het voorgaande boekjaar;
 - gedetailleerde informatie over de aanwending van de bovengenoemde middelen door de derde tijdens het boekjaar;
 - het bedrag van de openstaande vorderingen op de derde aan het einde van het boekjaar, uitgesplitst in vorderingen met een looptijd van meer dan een jaar en het gedeelte dat binnen het jaar vervalt;
 - het bedrag van de openstaande schulden ten aanzien van de derde aan het einde van het boekjaar, uitgesplitst tussen de schulden met een looptijd van meer dan een jaar en het gedeelte dat binnen het jaar vervalt;
 - de aard en het bedrag van het saldo op de lopende rekening ten aanzien van de derde;
 - gedetailleerde informatie over de aan de derde verstrekte leningen die aan het einde van het boekjaar niet volledig door de derde zijn terugbetaald en ten minste de volgende informatie: oorspronkelijk bedrag, looptijd, rentevoet, restbedrag, eventuele waardevermindering;
 - of tijdens het boekjaar en het vorige boekjaar schulden zijn kwijtgescholden ten gunste van de derde. Zo ja, dan worden de bijzonderheden daarvan vermeld, met voor elk geval het bedrag en de reden van de kwijtschelding;
 - het detail van de rechten en verplichtingen van het ziekenfonds of de landsbond buiten de balans jegens de derde.

Indien er verschillende vormen van samenwerking met eenzelfde derde zijn, wordt de in het vorige lid bedoelde gedetailleerde rubriek voor elke vorm van samenwerking ingevuld.

Section 2. — Des informations spécifiques à mentionner lorsque la collaboration a lieu avec une entité liée

Art. 8. Lorsqu'une mutualité ou une union nationale collabore avec une entité liée, le rapport du conseil d'administration à l'assemblée générale sur la collaboration avec les tiers contient une rubrique spécifique qui comprend, pour chacune de ces entités liées, au moins les données suivantes:

- la nature du ou des lien(s) entre ce tiers et la mutualité ou l'union nationale au sens de l'article 1^{er} ;
- l'identité des administrateurs de la mutualité ou de l'union nationale qui exercent également une fonction au sein de l'entité liée ;
- l'identité des personnes en charge de la responsabilité globale de la gestion journalière ou de la gestion journalière de l'union nationale/de la mutualité ou de la représentation en ce qui concerne cette gestion journalière de l'union nationale/de la mutualité ou qui y exercent une autre fonction dirigeante ou une fonction de direction, et qui exercent également une fonction au sein de l'entité liée ;
- pour les personnes visées par les deux tirets précédents, une précision de la fonction d'administrateur ou de la fonction dirigeante qu'ils exercent au sein de l'entité liée ;
- si l'entité liée a désigné un ou plusieurs commissaire(s), la nature de l'attestation du/des commissaire(s) sur les comptes annuels pour l'année comptable qui fait l'objet du reporting ;

- le type de bien mis à la disposition de la mutualité ou de l'union nationale par le tiers. A ce propos, il doit également être indiqué s'il s'agit d'une mise à disposition d'un bien à titre gratuit ou moyennant le paiement d'un loyer et, le cas échéant, à combien s'élève le montant total du loyer payé pour l'exercice concerné ;

- le type de la prestation en faveur de la mutualité ou de l'union nationale. A ce propos, il doit également être indiqué s'il s'agit d'une mise à disposition à titre gratuit ou moyennant le paiement d'un prix et, le cas échéant, à combien s'élève le montant total du prix des prestations payé pour l'exercice ;

- si le tiers reverse à son tour une partie ou la totalité des moyens reçus de la mutualité ou de l'union nationale à d'autres tiers. Si tel est le cas, un détail de ces autres tiers est repris en précisant leur dénomination et leur numéro d'entreprise, ainsi que le montant par tiers et la destination qui lui est donnée par chacun de ces tiers ;

- le détail des actes concernant un bien immobilier d'une entité liée notifiés en application de l'article 6, ainsi que, le cas échéant, les observations émises par l'union nationale;

- tous autres éléments concernant le tiers qui peuvent être importants pour la mutualité ou l'union nationale, ou ses membres.

Section 3. — Des informations spécifiques à mentionner lorsque la collaboration concerne la mise à disposition de bien à un tiers

Art. 9. Lorsqu'une mutualité ou une union nationale met un bien à la disposition d'une entité avec laquelle elle collabore, le rapport du conseil d'administration à l'assemblée générale sur la collaboration avec les tiers comprend pour chaque bien concerné les données suivantes :

- la nature du bien et, lorsqu'il s'agit d'un immeuble, son emplacement ;
- s'il s'agit d'une mise à disposition d'un bien à titre gratuit ou moyennant le paiement d'un loyer ;
- lorsqu'il s'agit d'un bien loué par le tiers, le montant du loyer du mois de décembre ainsi que le montant total des loyers payés pour l'exercice concerné.

CHAPITRE 3. — Des collaborations avec des tiers
qui ne relèvent pas de la compétence de l'assemblée générale

Art. 10. L'assemblée générale d'une mutualité ou d'une union nationale n'est pas compétente pour les collaborations avec des tiers lorsque les conditions suivantes sont remplies cumulativement :

- la collaboration n'a pas pour objet une transaction qui inclut un droit réel sur un immeuble ;
- la collaboration a pour objet la mise à disposition de biens ou de services et les règles en matière de marchés publics sont appliquées.

Afdeling 2. — Specifieke informatie die moet worden vermeld wanneer de samenwerking met een verbonden entiteit plaatsvindt

Art. 8. Wanneer een ziekenfonds of een landsbond samenwerkt met een verbonden entiteit, bevat het verslag van de raad van bestuur aan de algemene vergadering over de samenwerking met derden een specifieke rubriek die ten minstens de volgende informatie voor elk van deze entiteiten bevat:

- de aard van de band(en) tussen deze derde en het ziekenfonds of de landsbond in de zin van artikel 1;
- de identiteit van de bestuurders van het ziekenfonds of de landsbond die ook een functie binnen de verbonden entiteit uitoefenen;
- de identiteit van de personen belast met de globale verantwoordelijkheid van het dagelijks bestuur of met het dagelijks bestuur van de landsbond/het ziekenfonds of met de vertegenwoordiging wat dit dagelijks bestuur van de landsbond/het ziekenfonds betreft of die een leidinggevende functie of directiefunctie uitoefenen en die ook een functie binnen de verbonden entiteit uitoefenen;
- voor de personen bedoeld door de twee vorige streepjes, een precisering van de functie van bestuurder of de leidinggevende functie die ze binnen de verbonden entiteit uitoefenen;
- als de verbonden entiteit één of meerdere commissarissen heeft aangeduid, de aard van de attestering van de commissaris(sen) over de jaarrekening voor het boekjaar waarop de rapportering betrekking heeft;

- het soort goed dat door de derde ter beschikking van het ziekenfonds of de landsbond is gesteld. In dit verband moet ook worden vermeld of het goed gratis of tegen betaling van huur ter beschikking is gesteld en, zo ja, het totale bedrag van de betaalde huur voor het betrokken boekjaar;

- het soort prestatie ten voordele van het ziekenfonds of de landsbond. In dit verband moet ook vermeld worden of de terbeschikkingstelling gratis of tegen betaling is en, desgevallend, het totale bedrag van de prestaties voor het betrokken boekjaar;

- of de derde op zijn beurt de van het ziekenfonds of de landsbond ontvangen middelen geheel of gedeeltelijk aan andere derden overdraagt. Indien dit het geval is, worden de benamingen en ondernemingsnummers van deze derden vermeld, alsmede het bedrag per derde en de bestemming die elk van deze derden eraan geeft;

- het detail van de overeenkomstig artikel 6 gemelde handelingen betreffende een onroerend goed van een verbonden entiteit, alsmede, in voorkomend geval, de opmerkingen gemaakt door de landsbond;

- alle andere elementen betreffende de derde die van belang kunnen zijn voor het ziekenfonds of de landsbond of zijn leden.

Afdeling 3. — Specifieke informatie die moet worden vermeld wanneer de samenwerking de terbeschikkingstelling van goederen aan een derde betreft

Art. 9. Wanneer een ziekenfonds of landsbond goederen ter beschikking stelt aan een entiteit waarmee ze samenwerkt, bevat het verslag van de raad van bestuur aan de algemene vergadering over de samenwerking met derden voor elk goed de volgende informatie:

- de aard van het goed en, als het gaat om een gebouw, de ligging ervan;
- of het gaat om een goed dat gratis of tegen betaling ter beschikking wordt gesteld;
- in het geval van een onroerend goed dat door de derde wordt gehuurd, het bedrag van de huur voor de maand december en het totale bedrag van de betaalde huur voor het betrokken boekjaar.

HOOFDSTUK 3. — Samenwerkingen met derden
die niet onder de bevoegdheid van de algemene vergadering vallen

Art. 10. De algemene vergadering van een ziekenfonds of een landsbond is niet bevoegd voor de samenwerkingen met derden wanneer aan de volgende voorwaarden cumulatief is voldaan:

- de samenwerking heeft geen transactie als doel die een zakelijk recht op een gebouw inhoudt;
- de samenwerking heeft als doel goederen of diensten ter beschikking te stellen terwijl de regels over de overheidsopdrachten toegepast zijn.

CHAPITRE 4. — Dispositions abrogatoires et finales

Art. 11. L'arrêté royal du 2 août 2002 portant exécution de l'article 43, § 4, alinéa 2, de la loi du 6 août 1990 relative aux mutualités et aux unions nationales de mutualités, est abrogé.

L'arrêté royal du 5 novembre 2002 portant exécution de l'article 43, § 2, alinéa 2, de la loi du 6 août 1990 relative aux mutualités et aux unions nationales de mutualités, est abrogé.

Art. 12. Les entités liées qui doivent désigner un commissaire en application de l'article 3 et qui n'ont pas confié à un ou plusieurs commissaires le contrôle des comptes annuels de l'année lors de laquelle le présent arrêté entre en vigueur procèdent à la désignation du commissaire au plus tard pour le contrôle des comptes annuels de l'année qui suit l'entrée en vigueur du présent arrêté.

Art. 13. § 1^{er}. Par dérogation aux dispositions de l'article 5, § 1^{er}, alinéa 2, le rapport à effectuer par l'entité liée concernant les collaborations pour l'année 2022 est transmis à l'entité mutualiste concernée dans les trente jours civils suivant la date de la première assemblée générale amenée à approuver les comptes annuels de l'entité liée qui aura lieu après l'entrée en vigueur du présent arrêté et au plus tard pour le 31 juillet 2024.

Par dérogation aux dispositions de l'article 5 § 1^{er}, alinéas 3 et 4, le délai prévu à l'alinéa précédent s'applique également, en ce qui concerne les collaborations pour l'année 2022, au délai de transmission d'une copie du rapport de l'entité liée à l'union nationale, ainsi qu'au délai prévu pour la communication du rapport spécial du commissaire.

§ 2. Le rapport du conseil d'administration de la mutualité ou de l'union nationale concernant la collaboration avec les tiers pour l'année 2022 est transmis à l'assemblée générale au plus tard le 31 décembre 2024.

Art. 14. Les articles 5, 7, 8 et 9 du présent arrêté entrent en vigueur à partir de l'exercice comptable 2022.

Art. 15. Le Ministre qui a les Affaires sociales dans ses attributions est chargé de l'exécution du présent arrêté.

Donné à Bruxelles, le 21 novembre 2023.

PHILIPPE

Par le Roi :

Le Ministre des Affaires sociales,
F. VANDENBROUCKE

SERVICE PUBLIC FEDERAL SANTE PUBLIQUE,
SECURITE DE LA CHAINE ALIMENTAIRE
ET ENVIRONNEMENT

[C - 2023/48240]

13 NOVEMBRE 2023. — Arrêté royal octroyant un subside à la Croix-Rouge de Belgique pour l'année 2023 pour l'organisation d'un service d'intervention psychosociale urgente pour des situations d'urgence collective et des manifestations à risque et fixant les conditions d'octroi de ce subside

PHILIPPE, Roi des Belges,
A tous, présents et à venir, Salut.

Vu la loi du 8 juillet 1964 relative à l'aide médicale urgente, article 1^{er}, alinéa 3, remplacé par la loi du 22 février 1998;

Vu la loi du 26 décembre 2022 contenant le budget général des dépenses pour l'année budgétaire 2023;

Vu l'avis de l'Inspecteur des Finances, donné le 6 novembre 2023 ;

Considérant l'arrêté royal du 31 mai 1933 concernant les déclarations à faire en matière de subventions, indemnités et allocations, l'article 1^{er};

Considérant la loi du 22 mai 2003 portant organisation du budget et de la comptabilité de l'État fédéral, les articles 33 et 121 à 124;

HOOFDSTUK 4. — Opheffings- en slotbepalingen

Art. 11. Het koninklijk besluit van 2 augustus 2002 tot uitvoering van artikel 43, § 4, tweede lid, van de wet van 6 augustus 1990 betreffende de ziekenfondsen en de landsbonden van ziekenfondsen, wordt opgeheven.

Het koninklijk besluit van 5 november 2002 tot uitvoering van artikel 43, § 2, tweede lid, van de wet van 6 augustus 1990 betreffende de ziekenfondsen en de landsbonden van ziekenfondsen, wordt opgeheven.

Art. 12. De verbonden entiteiten die krachtens artikel 3 een commissaris moeten aanduiden en die niet een of meerdere commissarissen hebben, belast met de controle van de jaarrekening van het jaar waarin dit besluit in werking treedt, benoemen de commissaris uiterlijk voor de controle van de jaarrekening van het jaar volgend op de inwerking-treding van dit besluit.

Art. 13. § 1. In afwijking van de bepalingen van artikel 5, § 1, tweede lid, wordt het verslag dat de verbonden entiteit moet opstellen met betrekking tot de samenwerkingen voor het jaar 2022, overgemaakt aan de betrokken mutualistische entiteit binnen de dertig kalenderdagen die volgen op de datum van de eerste algemene vergadering die de jaarrekening van de verbonden entiteit moet goedkeuren die zal plaatsvinden na de inwerking-treding van dit besluit en tegen ten laatste 31 juli 2024.

In afwijking van de bepalingen van artikel 5, § 1, derde en vierde lid, is de termijn die voorzien wordt in het vorige lid, ook van toepassing, wat de samenwerkingen voor het jaar 2022 betreft, op de termijn voor de overmaking van een kopie van het verslag van de verbonden entiteit aan de landsbond, evenals op de termijn die voorzien wordt voor de overmaking van het bijzonder verslag van de commissaris.

§ 2. Het verslag van de raad van bestuur van het ziekenfonds of van de landsbond met betrekking tot de samenwerking met derden voor het jaar 2022 wordt overgemaakt aan de algemene vergadering tegen ten laatste 31 december 2024.

Art. 14. De artikelen 5, 7, 8 en 9 van het huidige besluit treden in werking vanaf het boekjaar 2022.

Art. 15. De Minister bevoegd voor Sociale Zaken is belast met de uitvoering van dit besluit.

Gegeven te Brussel, 21 november 2023.

FILIP

Van Koningswege :
De Minister van Sociale Zaken,
F. VANDENBROUCKE

FEDERALE OVERHEIDSDIENST VOLKSGEZONDHEID,
VEILIGHEID VAN DE VOEDSELKETEN
EN LEEFMILIEU

[C - 2023/48240]

13 NOVEMBER 2023. — Koninklijk besluit houdende toekenning van een toelage aan het Belgische Rode Kruis voor het jaar 2023 voor de organisatie van een dienst voor dringende psychosociale interventie bij grootschalige noodsituaties en risico-dragende manifestaties en tot vaststelling van de voorwaarden voor de toekenning van deze toelage

FILIP, Koning der Belgen,
Aan allen die nu zijn en hierna wezen zullen, Onze Groet.

Gelet op de wet van 8 juli 1964 betreffende de dringende geneeskundige hulpverlening, artikel 1, alinea 3, vervangen bij de wet van 22 februari 1998;

Gelet op de wet van 26 december 2022 houdende de algemene uitgavenbegroting voor het begrotingsjaar 2023;

Gelet op het advies van de inspecteur van Financiën, gegeven op 6 november 2023;

Overwegende het koninklijk besluit van 31 mei 1933 betreffende de verklaringen af te leggen in verband met subsidies, vergoedingen en toelagen; artikel 1;

Overwegende de wet van 22 mei 2003 houdende organisatie van de begroting en van de comptabiliteit van de federale Staat, de artikelen 33 en 121 tot 124;